

Prédelles

Vendredi 5 avril
2024

Prédelle : Soubassement d'un retable, habituellement compartimenté en petits panneaux dont l'iconographie est en relation avec le sujet principal du tableau.

Numéro 15

Atelier d'écriture au Conservatoire de Verviers

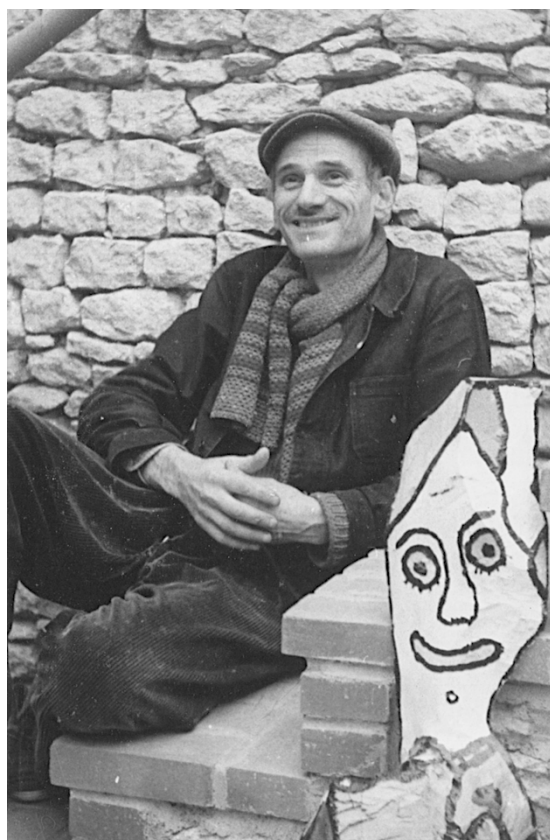
Autrices et auteurs

Anne-Marie
Catherine
Michaël
Jeanine
Bernadette
Vincent
Vanessa
Pascale

Accueil :

La trajectoire biographique de Gaston Chaissac et son œuvre sont liées, indéfectiblement. Il naît en 1910 à Avallon. Il est fils de cordonnier, la famille vit modestement. Gaston est de santé fragile. En 1923 il arrête l'école, multiplie les apprentissages. Après la mort de sa mère, et les tentatives de ses frères et sœurs pour l'aider, il se trouve dans une grande précarité. En 1937, malade et sans ressources, il entre à la Maison Départementale de Nanterre qui accueille les clochards, les infirmes, les sans emploi, ceux qui sortent de prison...

C'est là qu'il rencontre deux artistes pauvres eux aussi, Otto Freundlich et Jeanne Kosnich-Kloss qui lorsqu'ils voient ses dessins l'encouragent, lui achète du papier... Gaston se découvre tout à coup capable de faire quelque chose. Cette anomalie qui le marginalisait n'est plus un handicap, mais une aptitude à laquelle son entourage n'avait jamais pensé, celle d'être artiste.



A la fenêtre de la cuisine...

Atelier : L'art d'accommoder les restes

Déroulé de l'atelier

L'atelier commence... dans une cuisine des années 50 dans l'Ouest de la France, près de Bordeaux, à Ste Florence plus exactement.

Gaston et son épouse institutrice Camille, passionnée d'art, y vivent tout près de l'école avec leur petite Annie.

Quelques cahiers et livres d'école nous immergent dans la réalité de l'époque : carnets petits carreaux à spirale où l'on écrit serré, il ne faut pas gaspiller, buvard doux taché de gouttes d'encre bleue, un livre de grammaire et orthographe, avec règles et exercices d'application, et un autre livre Être un homme...

Une époque qui nous hérisse par certains aspects, nous attendris aussi, qui n'est pas si loin, et qui est celle d'où nous venons.

Gaston Chaissac questionnait son temps à sa manière, à force de mots et de poésie.

Peut-être pourrions-nous voir dans cette exploration, une manière d'interroger notre présent ?

Pistes de l'atelier

- Je suis un nimbésil avec dé zimage - GC
- Matériaux pauvres mais idées riches
- Mr les musiciens, les grenouilles donnent concert elles aussi - GC
- Gaston Chaissac valétudinaire et gaudineur de l'école des laids arts !

Temps 1 : Le lieu

Nous sommes à la cuisine. Il y a une table avec une toile cirée, quelques chaises en formica, une horloge rectangulaire à un tic-tac bien sonore, un bout de saucisson et un couteau pour faire des tranches fine traînent par-là, le café est encore chaud, la tasse attend avec la boîte à sucres en carton bleu.

Consigne :

On s'est assis à la cuisine dans un endroit que l'on aime bien, et on regarde par la fenêtre quelques passants dont on brosse le portrait en quelques mots :

Jeanne, qui se porte bien sous son tablier bleu, et qui vent le lait est les fromages de ses chèvres au marché du samedi.

La petite Félicie qui aime courir derrière les vaches et ramasser des myrtilles quand vient l'été

Fifine, 50 ans, des lunettes rondes et épaisses qui lui font paraître ses yeux tout petits.

Marie, discrète, 10 ans. La dernière fille de Marius. Elle est forte à l'école. Elle aimerait bien être institutrice quand elle sera grande.

Roger, 21 ans, fils de Marius éleveur de vaches et producteur de lait pour fabriquer le Camembert.

Source

Gaston Chaissac

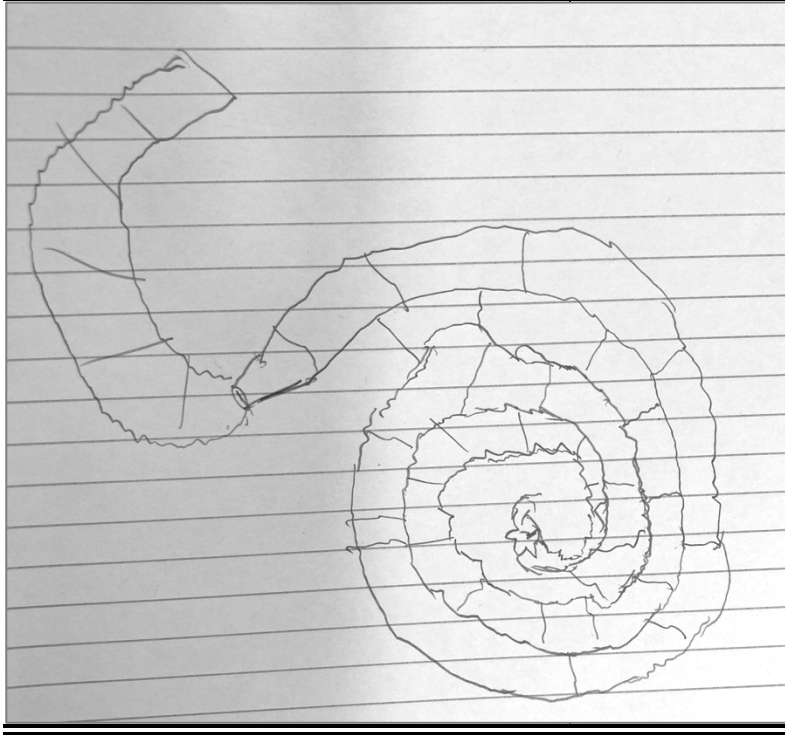
Je ne serai jamais un concurrent pour personne. J'ai d'autres chats à fouetter

Temps 2 : « Je dois obéir à mes épluchures »

Et comme on est dans la cuisine et que les gosses de l'école n'ont pas tardé à rappliquer, il est l'heure de faire la tarte aux pommes.

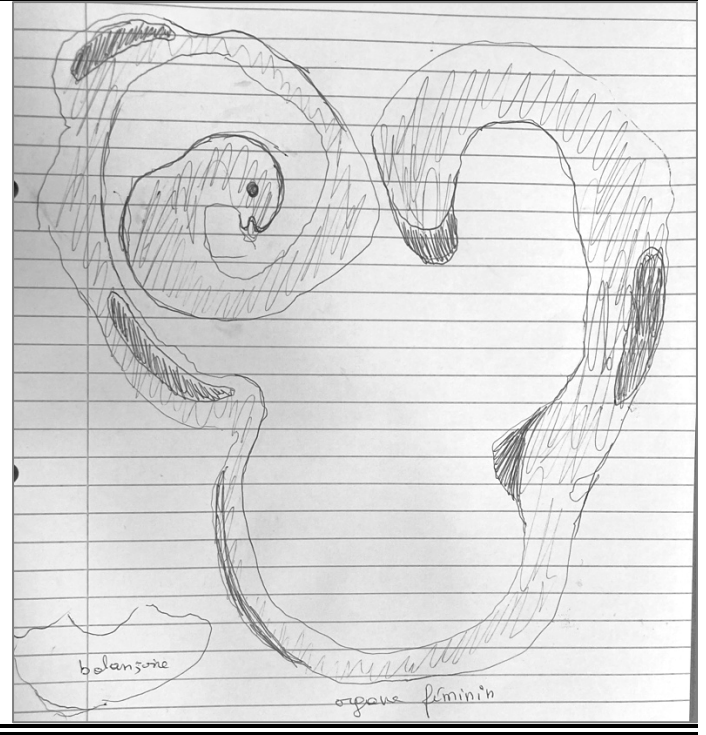
Consigne

Muni d'une pomme produite localement, nous l'épluchons et la croquons à pleine dents, comme l'on croque au bic ou au crayon gris, sur le papier du saucisson, ou un morceau de la boîte à sucres, les épluchures que nous cherchons à faire les plus longues possible.



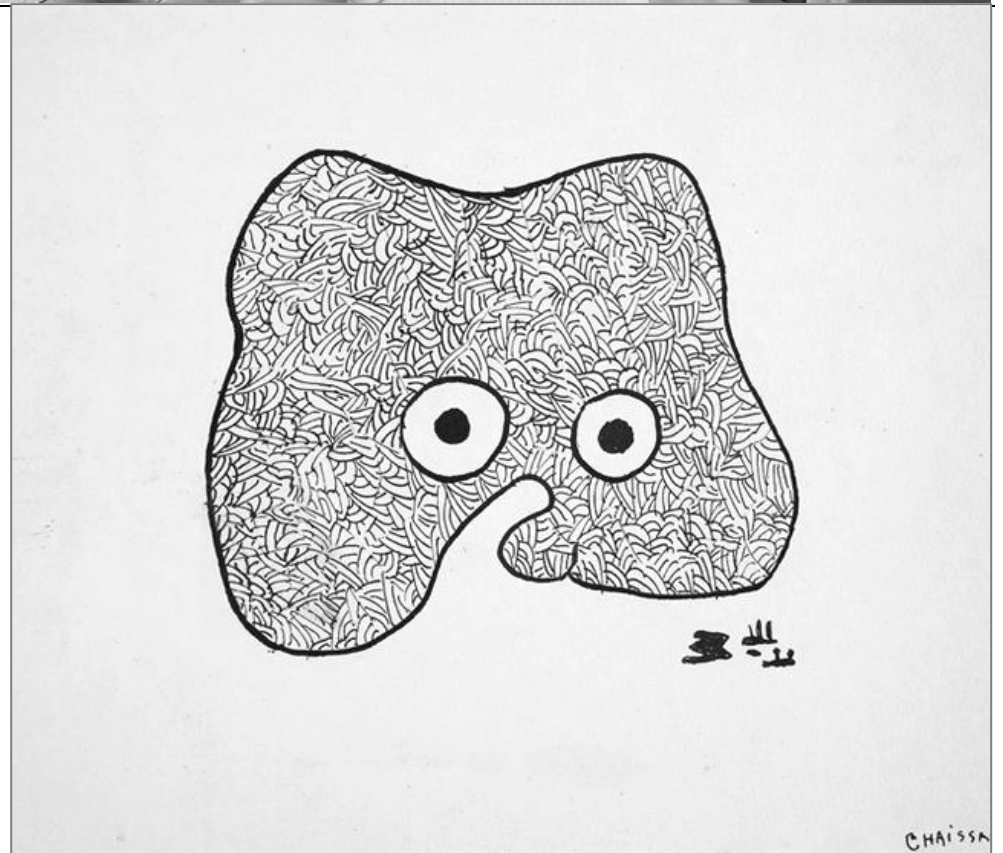
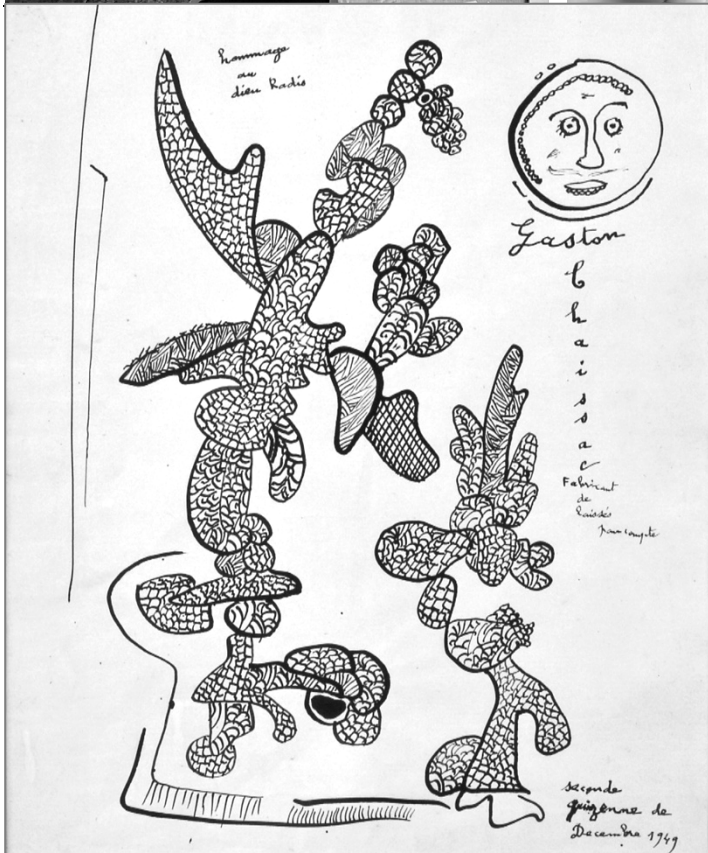
Des formes se dégagent.

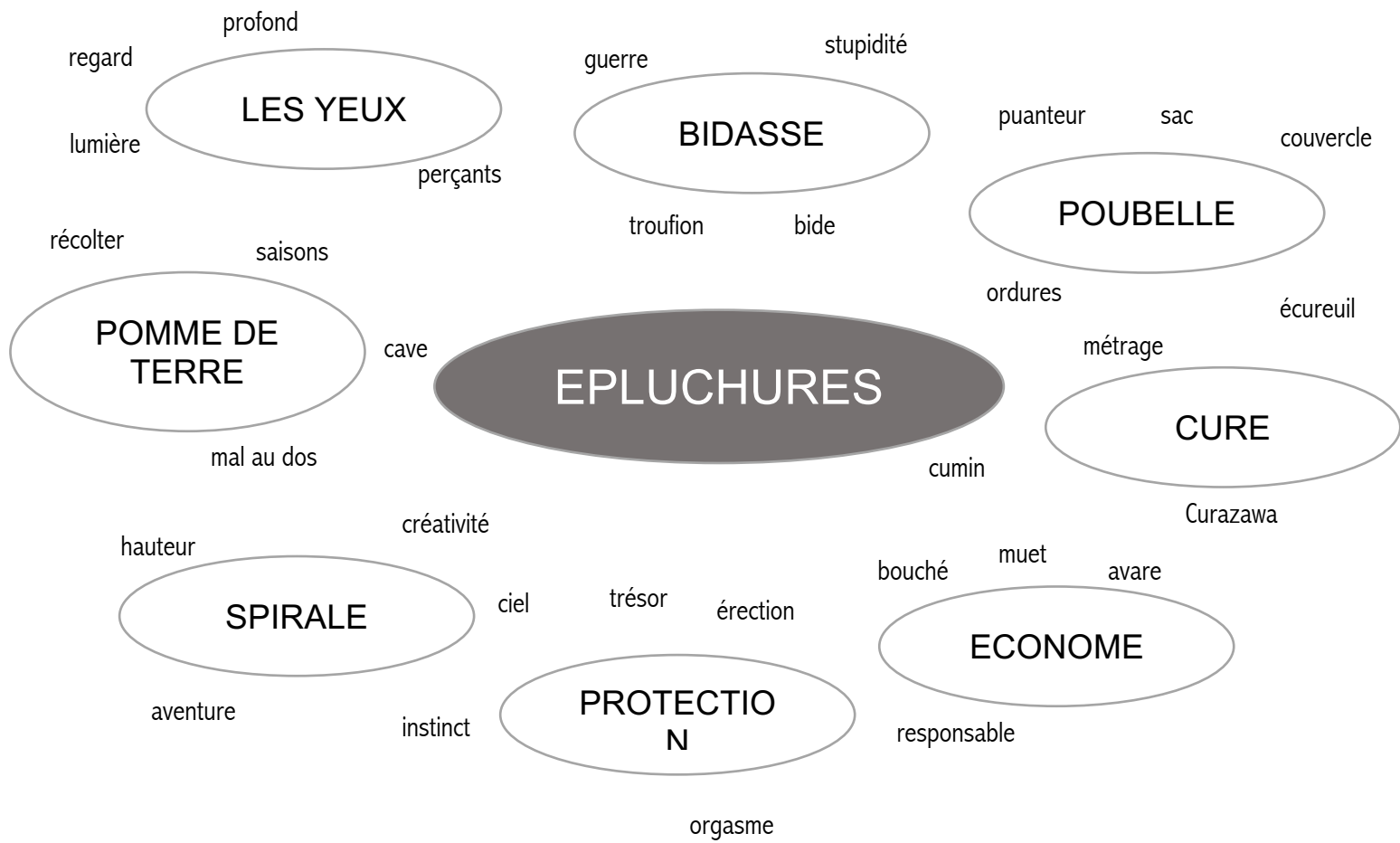
A quoi nous font-elles penser ?



Consigne

Ces formes-épluchures sont une révélation, il s'agit maintenant de les travailler plastiquement. Pour cela nous disposons de peintures acryliques, de cartons A4 et de pinceaux, où nous pouvons choisir de peaufiner au crayon gris, ou même au bic. Mais quoi que l'on choisisse nous allons essayer, autant que possible d'obéir à nos épluchures.





Consigne

A mi-chemin dans l'exploration plastique, ces épluchures rappellent des formes, racontent des postures, et si elles avaient la paroles...

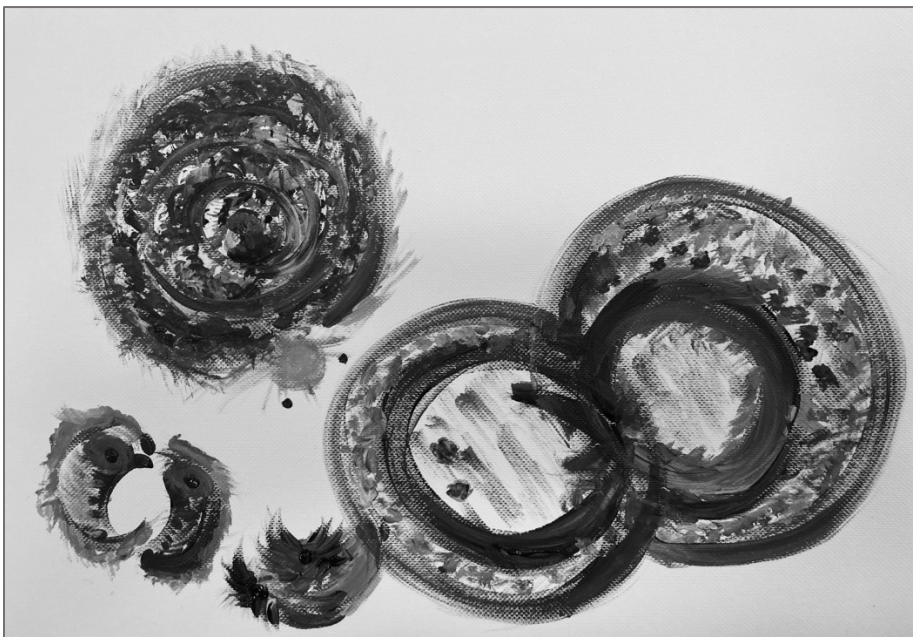
Ecriture effervescente en étoile à partir du mot EPLUCHURES, collectivement.

A partir de là, on choisit individuellement l'un de ces mots que l'on décline avec la technique « idéel-matériel ». Nous voilà avec un réservoir à mots bien rempli.

Consigne

Riches de cette récolte, on écrit à propos de cette exploration plastique de « l'épluchure », on lui donne un écho textuel, tout aussi exploratoire, avec une proposition au choix :

- D'un dialogue avec ses épluchures
- D'une liste de révélations à consigner pour ne pas les oublier
- D'une lettre à propos de cette manière de faire de l'art, adressée à une personne que l'on tire au hasard dans la liste de noms répertoriés dans un bottin téléphonique, manière de faire empruntée à Gaston Chaissac.



Les épluchures ont la parole

Je tourne, contourne, détoure, entoure... à l'aide de mon petit couteau économe une pomme rouge et brillante. Je m'applique afin d'obtenir la plus longue épluchure possible.

Par malchance (vraiment ?) j'en obtiens cinq morceaux de longueurs bien différentes.

La première spirale m'évoque la coquille d'un escargot ou d'un coquillage trouvé sur une plage à moins que ce ne soit plutôt un fossile incrusté dans la pierre. Son dessin est à la fois régulier et dentelé. Souvenir d'ères anciennes où il s'est retrouvé coincé entre deux couches d'argile (et dans lesquelles il n'y a dû son salut). La deuxième épluchure forme un huit et j'y vois un circuit pour les petites voitures ou encore une piste d'essai comme celle construite sur le toit de l'usine de Nessonvaux où ont été fabriquées des automobiles au siècle dernier.

Qu'est-ce que les deux épluchures suivantes m'évoquent ? Les mâchoires d'une plante carnivore. Non, trop lisses et douces ! Plutôt deux petits vers de terre qui s'observent, se déplacent avec lenteur, décident de se raconter leur vie et finissent par creuser le sol pour poursuivre leur travail de percement de galeries souterraines. Finalement, c'est cela qui vaut la peine au lieu de se poser toutes ces questions sur l'avenir de la planète.

- T'as déjà pris l'avion, toi ?
 - Non mais t'es fou ! Tu te rends compte du désastre écologique causé par toute cette pollution !
 - Oh, ça va. J'ai juste envie de voyager, moi.
 - Mais mon ptit gars, tu peux déjà en faire du chemin sous terre.
- Allez suis-moi, on s'arrêtera au bistrot du coin de terre pour boire un pot avec les copains.

Il en reste une. La petite dernière entourait la tige de la pomme et forme une sorte de tunnel aspirant. Retour au début, case départ, je tourne, détourne... je la croque cette pomme !

Jeanine

Monsieur Spirlet bonjour,

Connaissez-vous cette manière de faire de l'art ?

Il s'agit de l'art de l'épluchure... Dénuder une pomme rouge en une seule longue et belle épluchure et cela avec pour unique arme un couteau à légumes.

Vous pensez que le ruban sera infini et puis il cède, vous jurez, il faut reprendre, remettre sur le métier. Alors cette fois, l'épluchure est longue et fine, vous vous êtes appliqué, vous voilà satisfait. Elle a formé une spirale parfaite et voilà votre pomme toute nue et pâle...

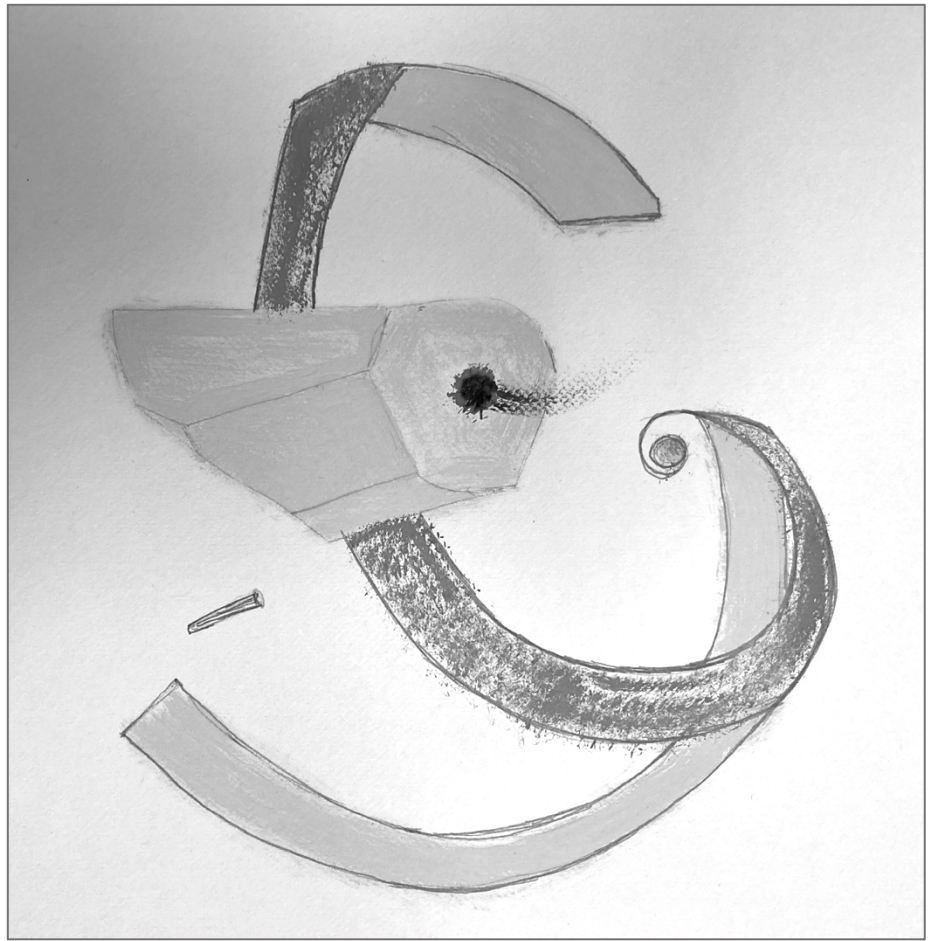
C'est cela l'art de l'épluchure, elle trône sur la table en formica vert pâle et peut vous inspirer des mots, aiguïser vos sens ou faire apparaître votre créativité si vous vous décidez à la peindre. Elle vous invite également à manger la pomme... mais ça c'est une autre histoire, qui nous fait remonter aux origines !

Voilà, cher Monsieur Spirlet, je vous ai tout dit de l'art de l'épluchure et ne peux que vous enjoindre à tenter l'expérience. Je suis certaine que vous en serez pleinement satisfait.

Bien à vous.

PS : Si vous avez l'intention de manger l'entièreté de la pomme, choisissez la bio !

Catherine



Dialogue avec mes épluchures

- Non Michaël, non, pas dans la noire !
- Et pourquoi non ? C'est plus facile et je n'ai ni le temps ni la tête à réfléchir, et puis laisse-moi tranquille, c'est moi qui décide !
- Ordure, voyou, sale type !
- L'épluchure d'oignon a raison, nous voulons de la considération !
- Écoute, courgette, tu es trop humide, tu vas tout dégueulasser, arrête de chialer, hop, au bac !
- Si tu fais ça...
- Si je fais ça quoi... ?
- Ben c'est stupide, tu es stupide !
- Oh tu me les râpes, carotte, mais bon, tu as deux minutes, argumente !
- Ben c'est bien mieux si tu nous compostes, mais pas n'importe comment hein ! Oui, okay, ça demande que tu t'instruises un peu mais tkt, c'est à ta portée, c'est pas l'Pérou tu sais, et puis t'as l'temps t'es au chômdu !

- Donc tu nous compostes dans les règles de l'art et nous devenons une richesse ! La Terre a besoin de nous, pense à demain !
- Pfff p... ! il a fallu que j'tombe sur une carotte bobo-écologo-altermondialiste schtroumpf à lunettes c'est pas d'veine !
- Ouais ben moi la peluche d'oignon tu peux aussi colorer tes œufs de Pâques en me laissant infuser !
- Avec quoi elle vient-elle ? Pâques vient de passer, tu veux peut-être que je te garde jusqu'à l'année prochaine ? Qu'elle est con celle-là !
- Le con c'est celui qui l'dit qu'il l'est, et puis toi t'es pas recyclable, pôv'type !!!

Michaël





Dialogue avec mon épluchure

OH... tu es devenu un personnage : le clown croque-pomme !
Tu me parles de ta venue sur cette terre avec un vaisseau merveilleux qui a tourné bien longtemps avant d'atterrir...

- Qu'es-tu venu faire chez nous ?
- Je suis venu découvrir votre planète, les différentes populations, les mers, les montagnes, les déserts et bien sûr cette belle prairie et alentours. Comment appelles-tu ces jolies fleurs ?
- Tu as bien choisi ton moment car le printemps est la plus jolie des saisons avec toutes ces belles couleurs : pâquerettes, jonquilles, pissenlits... Dis, pourquoi es-tu venu tout seul ?
- Je veux découvrir le monde, dire à tous la joie d'être heureux, de rire, de danser la vie, mais aussi d'être très prudent car votre monde utilise des produits très nocifs, des pesticides qui vous empoisonnent petit à petit.
- Quelle chance, ceux qui ont compris de choisir des fruits bios tellement plus savoureux et meilleurs pour leur santé. Pourquoi asperger arbres jardins, cultures des dizaines de fois ? C'est une méchante fausse route, une spirale sans fin. J'en garde encore le sourire car je vais avec ceux qui ont pris conscience du meilleur, je les encourage dans ce bel idéal intérieur pour évoluer.
- Merci à vous, je m'en vais heureux sur ma belle planète dorée de Plaisir. A très bientôt les amis.

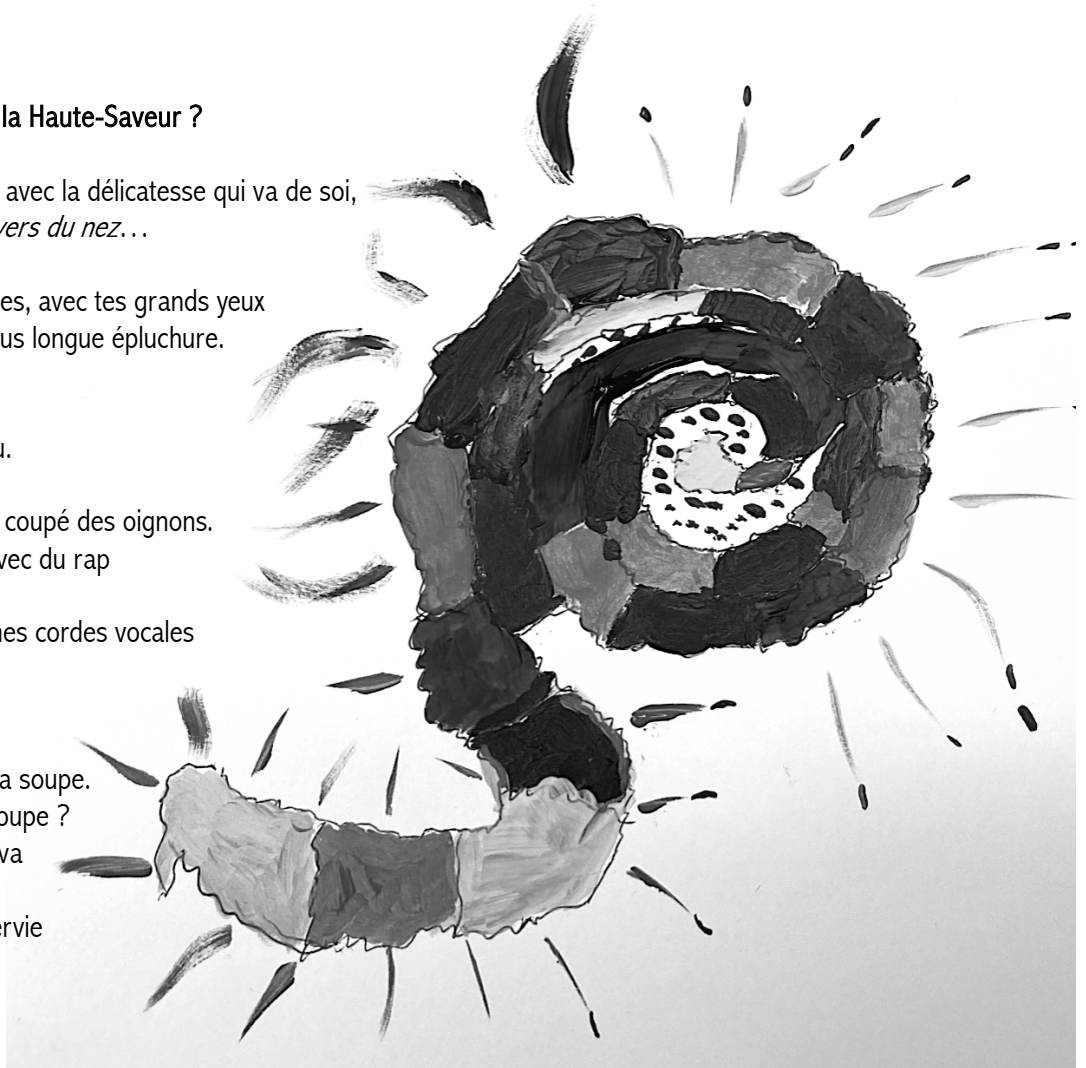
Anne-Marie

Comment faire mijoter des épluchures pour (en) révéler la Haute-Saveur ?

Dans un commissariat de gendarmerie, un agent de police, avec la délicatesse qui va de soi, est en train de cuisiner des épluchures, pour leur tirer *les vers du nez*...

- Bonjour à toi Épluchure ; je vois que tu me regardes, avec tes grands yeux
Tu dois me trouver stupide d'essayer de faire la plus longue épluchure.
Oui ça prend du temps.
Alors qu'avec un économiste, j'irai plus vite...
On ne va quand même pas se disputer pour si peu.
On ne va pas avoir un œuf à peler.
On risque de fondre en larmes, comme si on avait coupé des oignons.
Après l'épluchage, je te passerai de la musique, avec du rap et de la mandoline.
J'espère ne pas faire vibrer la corde sensible de mes cordes vocales lorsque je jouerai de la mandoline...
et que tu n'entendes le cri : AïEuuuuuuuhhh !
Le don de sang, je le réserve à la Croix Rouge.
Mais oui, mais oui... je mettrai un peu d'ail dans la soupe.
Quoi ? des vermicelles lettrées de pâtes dans la soupe ?
Si je mets le mot « valétudinaire », tu crois que ça va rehausser le goût ?
Une recette d'antan faite dans une cuisinière et servie dans une soupe d'hier...

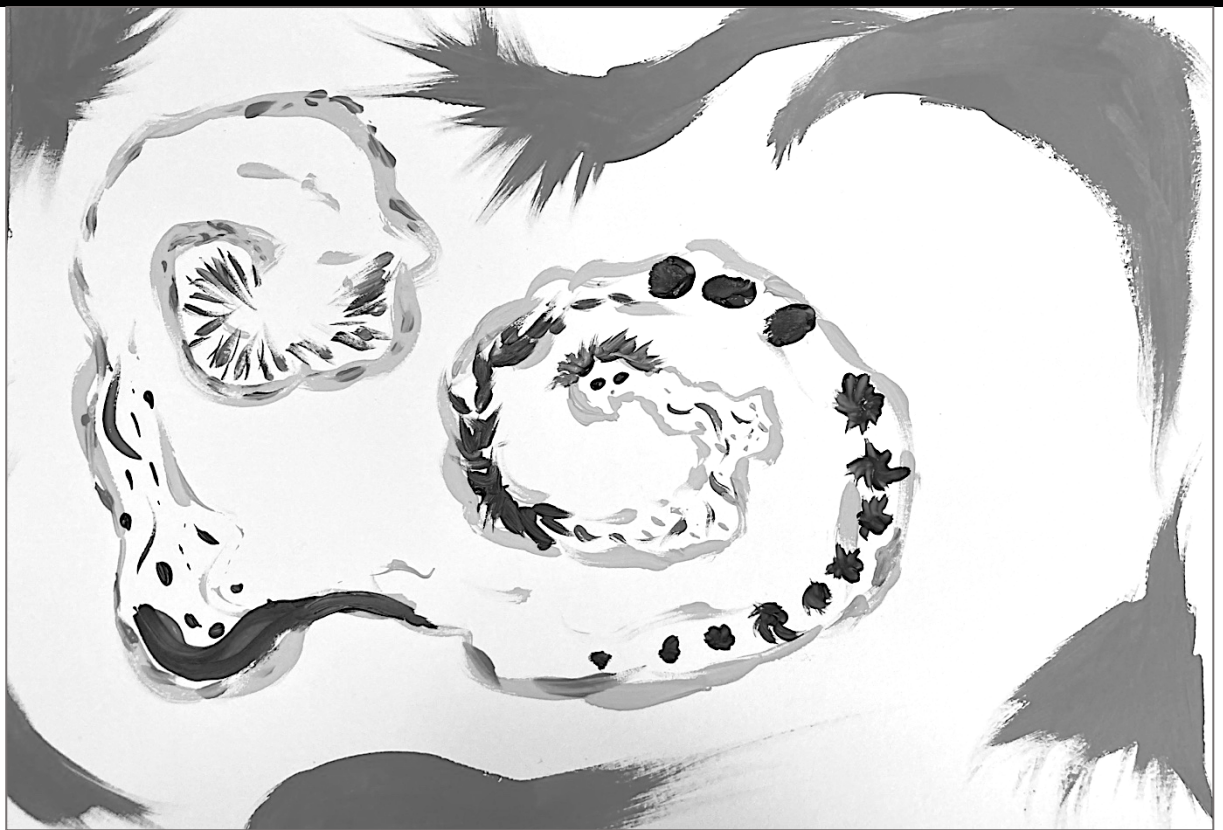
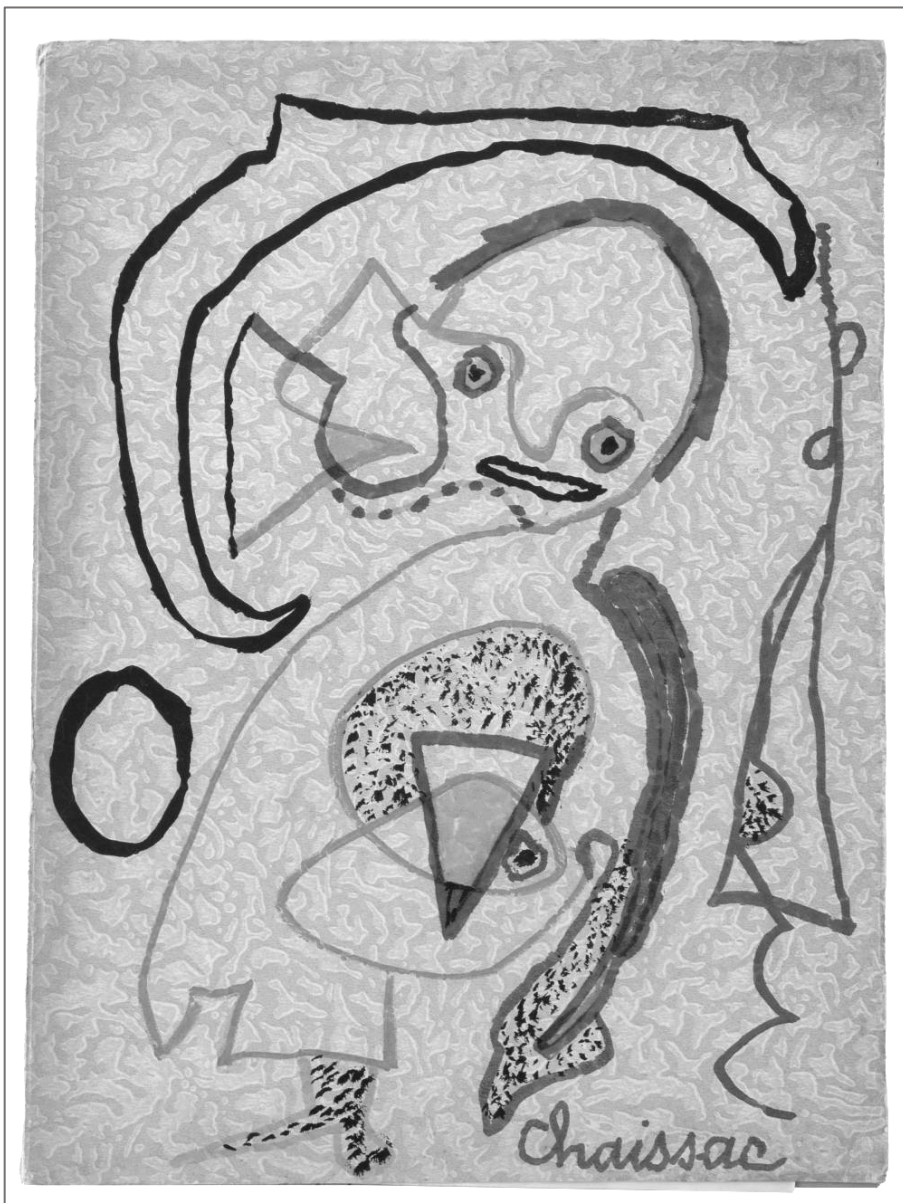
Vincent



Dialogue avec mes épiluchures

- Tais-toi !
- Mais, je n'ai encore rien dit !
- Oui, mais je préfère ne pas savoir.
- Toi, tu cherches le conflit armé, on est censé dialoguer
- Oui mais ça sent le massacre de mots, range ta marinière, sorti des eaux !
- Te voilà bien fière et si peu économe. Tu as soif de mots et pourtant tu me demandes de me taire.
- Je suis pour la paix, alors si tu pouvais rester muet. . .
- Nous voilà bien emberlificotés avec tes attaques salées.
- Cesse de grapiller l'air de ma grotte ! Tu me prends pour un gueux. Je te signale que je ne suis que le reflet de toi-même.
- Grrr. Tu t'apprêtes à consommer pimenté !
- Bien, lançons l'attaque et qu'on en finisse !
- 3-2-1- Partez !
- Attends, j'ai soif, j'ai perdu ma gourde
- Et moi mon décompte
- Alors que tu t'apprêtais à dégoupiller
- Oui
- Ta grenade sacrée
- Oui
- Ton enfant déchiré
- Je suis désolé
- Tout est bien trop serré ici
- Je sais
- ça peine à sortir
- De fait
- Combien d'années pour sceller le pacte ?
- Du dialogue retrouvé
- Oui
- Je ne sais

Bernadette



Bernadette travaille dans une friperie bio
elle cultive son potager et elle vient
elle les vend et oui avec son ami dgito o
qui se marie avec une grande dame

Il a quatre enfants deux filles et deux garçons
ils sont scènes famille gitan
avec une grande maison et un jardin
ils chantent dans le jardin avec leurs enfants leurs voix retentit.

Dgito dit *bonjour Geneviève comment tu vas ?*
elle siffle les oiseaux qui chantent
et ça fait puipui
elle regarde du temps et les oiseaux volent sur un arbre

Eh, chante encore une fois Geneviève !
Chante rencontre avec des amis de cœur

Elle respire les fleurs, elles sont tellement belles
c'est magnifique des fleurs qui fleurissent
et ça remplit de couleur avec des étincelles

Elle fait un bisou à Bernadette, à ses quatre enfants, à Billy
un chocolat à Dali et Lili et Dgito
elle lui dit *à demain alors tu reviendras demain ? Cool, comme ça*
tes enfants peuvent jouer, cultiver des fruits et légumes
ils mangeront des gâteaux que je prépare avec mon cœur.

Fin

Vanessa chapelle missvanessbijoux artiste



Monsieur le trésor

Le printemps prend le temps
avec une attention à la rédaction
j'ai besoin d'une explication
de ta façon de agiter avec une attestation
mais bien en action.

Tu es en réaction, tu as une érection
quelle évolution du plaisir
de choisir
de séduire
et de construire

tu t'instruis ce matin
je vois une amélioration dans la collaboration.

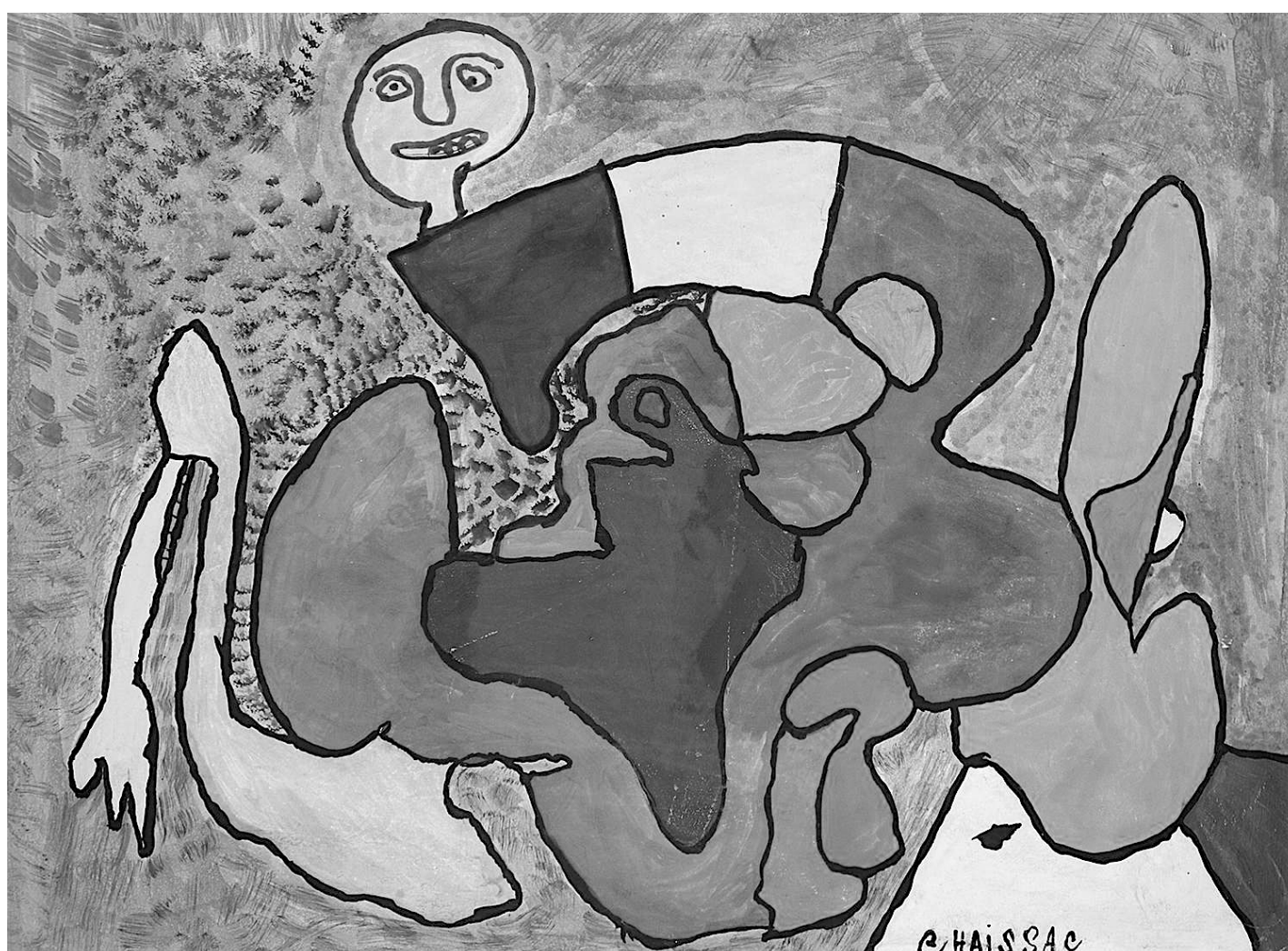
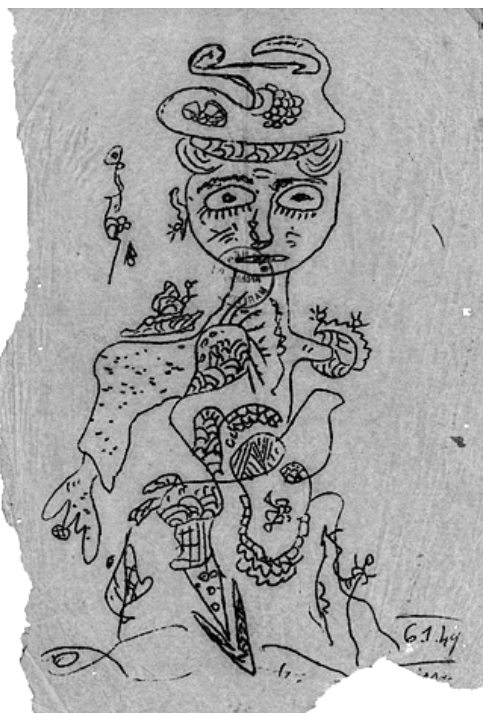
Ce matin j'ai récolté des pommes
remplies de rhum
et mon intestin mon instinct
rends mon intestin bien malin
avec des actions qui rend la production difficile.

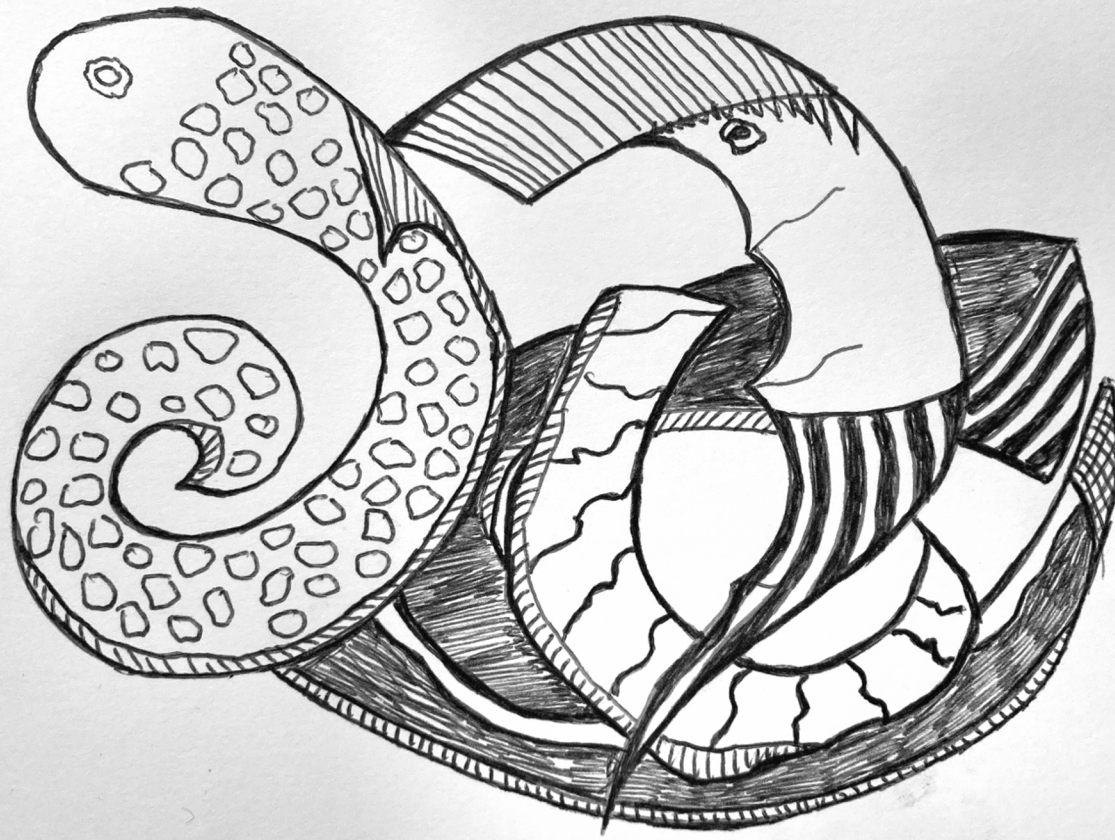
Des pétitions à répétition
je te jette avec ton odeur qui me rend ma lourdeur
quelle est la couleur de ton bonheur ?
c'était plus cher bien qui est sûr.

Plein de splendeur, de couleurs et de douleur
qui est preneur ?
aujourd'hui j'ai joué de plaisir
ça me rend le sourire
quand tu es sage tu tournes la page
de ton âme qui rame.

Tu fais une œuvre d'art avec tes peignoirs
un temps où tu es peinard
permet un orgasme
de bien juter
espérer jusqu'à ta pelure
si vitaminée et si belle pommelée.

missvanessbijoux





Lettre à Mr Arnoldy, Ostéopathe

Je vous écris depuis l'atelier d'écriture au Conservatoire de Verviers, ce vendredi 5 avril 2024. Nous menons une expérience en arts plastiques inspirée du plasticien Gaston Chaissac.

L'idée est de considérer que toute matière peut être sujet à interprétation plastique, tout est métamorphose. Dans notre atelier nous avons travaillé à base d'épluchures de pommes. Nous les avons bien croqués, en tous les sens du terme. C'est toute une culture l'épluchure. Séparée du fruit, elle est nue, de passage.

Les épluchures sont sans voix d'habitude, mais ici elles sont récoltées, regardées avec des yeux perçants, écoutées, on soulève le couvercle, elles gagnent leurs lettres de noblesse, elles en feraient rougir la plus ridée des pommes, et même des pommes de terre trônant au profond de la cave.

J'ai pensé, Mr Arnoldy, après être avoir vu votre salle d'attente aux murs si vides, que nos explorations du jour y trouveraient une belle place. Nous avons des versions colorées musclées, et d'autres légères, l'une dessinée, d'autres à mi-chemin entre animal et végétal.

Vos patients, en attendant l'heure du rendez-vous – et on attend souvent chez vous – pourraient s'occuper le regard, prendre de la hauteur sans besoin de protection, jouer les écureuils aventureux en plein ciel, et sans besoin d'aucune autre explication envoyer paître leur *malodo*.

Les épluchures ont parfois – quand on sait leur obéir – c'est-à-dire : lire leur posture, sentir leur texture, s'étonner de leur force et fragilité, s'arranger avec leurs dentelles, quand on peut tout cela à la fois, les épluchures savent nous dire des choses de nous que l'on a peut-être oubliées, ou mal considérées.

Ainsi quand on pense au service militaire par exemple, et sa stupide obligation de corvée d'épluchures, moment de punition, outil parfois même d'humiliation, alors qu'il pourrait être vu au plus haut point, comme un espace de négociation de paix.

Imaginez Mr Arnoldy, si un jour on décidait qu'à la croisée des frontières conflictuelles les grands de ce monde se mettaient là, à réfléchir, chercher les mots justes en fabriquant avec attention une fine épluchure la plus longue possible, car même si guerre il y a, il faut bien qu'à un moment qu'elle cesse.

Il arrive bien un moment où l'on est fatigué de s'en vouloir. Alors on se met autour de la table.

C'est là qu'après moult échanges avec plus ou moins de protection, les épluchures, ce tas que l'on a bâti ensemble sans trop y prêter attention au début, le rebus s'impose et laisse là sa chair, le tendre, le cœur.

Vous voyez, Mr Arnoldy, les épluchures, ça peut nous mener très loin.

Bien à vous

Pascale

